Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 85 (2013)

Heft: 2

Artikel: Deux questions à Marianne Riedweg et Isidor Riedweg Bender

Autor: Liechti, Richard / Riedweg, Marianne / Riedweg Bender, Isidor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-391981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux questions à Marianne Bender Riedweg et Isidor Riedweg Bender

Pourquoi êtes-vous venus à la Giesserei?

Marianne Bender: Je travaille à la bibliothèque municipale, c'est là que j'ai entendu parler du projet de la Giesserei, où l'on envisageait aussi d'ouvrir une bibliothèque. Quand ma fille et son mari y ont réservé un logement, nous les avons accompagnés – et nous avons été enchantés. Pour moi, le côté écologique du projet compte plus que le côté communautaire, même si d'une certaine manière, les deux sont liés. Quoi qu'il en soit, je trouve ici des gens pas compliqués et qui ont les mêmes intérêts que moi. Je participerais sans doute volontiers aux fêtes durant l'été, mais sans insister sur le côté communautaire. Je trouve beaucoup plus important de vivre dans un site sans voitures. Je trouve que c'est bien plus agréable de rentrer chez moi à vélo sans devoir regarder le voisin qui sort justement de sa Mercedes…

Comment vivez-vous le côté autogestion?

Isidor Riedweg: Je me suis engagé dans le groupe de travail qui gère l'exploitation des salles. C'est passionnant, mais il faut apprendre à composer avec les joies et les peines de la démocratie – l'efficacité, tu oublies! On verra bien si on arrivera à nos fins d'autogestion pour un bâtiment de cette importance. Je pense notamment à l'entretien et au nettoyage, pour lesquels il faut bien assurer un minimum de qualité. Et en ce qui concerne la location des salles, qui devrait nous rapporter de l'argent, je me demande vraiment si on peut faire sans prestataires professionnels.

Richard Liechti

© MICHELE LIMINA

Deux questions à Alessandra Merazzi et Daniel Mahler

© MICHELE LIMINA

Pourquoi êtes-vous venus à la Giesserei?

Daniel Mahler: C'est une histoire marrante. L'association *Mehrgenerationenhaus* (Maison multi-générationnelle) tenait un stand à l'«Oberi Dorfet», une fête de quartier, et proposait de mouler des objets en étain. Sans trop réfléchir, on s'est donc mis à couler de l'étain, quand on s'est tout d'un coup demandé de quoi il retournait. Une fois renseignés, on a tout de suite trouvé que c'était une bonne idée et les gens qui étaient derrière nous ont également plu. La question du logement était justement d'actualité pour nous. Les enfants arrivaient à un âge où ils avaient de plus en plus envie de jouer avec d'autres enfants. Et nous voulions éviter qu'ils doivent déménager alors qu'ils vont déjà à l'école. Bref, la Giesserei tombait pile-poil au bon moment pour nous!

Quelles sont vos premières impressions?

Alessandra Merazzi: Avant, nous habitions dans une maison mitoyenne où chacun avait son petit jardin et où peu de gens cherchaient à entrer en contact. Mais ici, nous avons rencontré des gens très ouverts. Cela ne veut pas dire qu'on est sans cesse ensemble, mais on n'a pas besoin d'avoir peur de s'approcher les uns des autres. Et nous nous sommes rapidement rencontrés via la collaboration dans les divers domaines d'activité – des relations qui s'approfondissent de jour en jour.

Daniel Mahler: Nous trouvons que c'est plutôt cool de pouvoir s'engager dans un tel projet et de le mener à bien ensemble. Car en fin de compte, nous sommes une coopérative et le lotissement nous appartient à tous.

Richard Liechti